

joie reconnaissante chaque fois qu'il vous daigne visiter ? Votre action de grâce dure-t-elle au-delà d'un petit quart-d'heure, et voit-on votre amour s'exercer à rendre bienfait pour bienfait, par une vie meilleure et toujours de plus en plus chrétienne ? — Non ; les jours succèdent aux jours sans provoquer de sérieux efforts d'amendement, sans un retour du cœur vers Dieu. En somme, vous êtes à vous-mêmes la cause de votre malheur. Souvenez-vous et Dieu se souviendra.

* *
*

Ainsi les bontés de Dieu nous ont laissés pour la plupart indifférents ou coupables. Faut-il néanmoins nous décourager ? Nullement, ouvrons plutôt nos cœurs à l'espérance, nous en avons et le droit et le devoir. Saint Thomas d'Aquin nous y invite en nous assurant que "en considération d'un seul, en raison de l'excellence de ses mérites et de la perfection de ses vertus, on fait volontiers miséricorde à toute une famille." (1) Malgré nos fautes et peut-être nos crimes, courage et confiance ! Eh quoi ? n'appartenons-nous pas à la grande famille chrétienne dont Marie a été constituée la Mère et la Reine ? Sérieusement décidés à réparer le passé, prenons en main notre Rosaire. Par la toute puissante intercession de notre Mère du ciel demandons pardon et secours, et Jésus, pour son amour, nous accordera sa grâce et la gloire de l'éternité.

Fr. H.
des fr. prêch.

NOTRE DAME DU FOLGOAT (FINISTÈRE)

*Légende contenant le mystère de Notre-Dame du Folgoat
advenu l'an 1350*

" En l'anné 1350, florissait en la Bretagne Gallicane en innocence, simplicité et sainteté de vie, un pauvre innocent nommé Saleüm, issu de pauvres parents d'un village auprès de Lisnener. Il est bien croyable que si on eût cru qu'il devait devenir un grand saint et grand serviteur de la Vierge très-aimable, on eût été plus curieux de re-

(1) Comm. sur la 2^e ép. à Tim. Ch. I. leçon IV.